

« *Je suis française, d'origine chinoise* », identité difficile à construire pour Gertrude Tou, la narratrice du premier roman de Brigitte Tchoa. Ses parents sont venus en France pour travailler dans la restauration et ont peu à peu gravi les échelons de leur profession, de serveur à propriétaire d'un restaurant réputé dans le XVI^e arrondissement. Gertrude est née en France et se trouve partagée entre l'adaptation au monde qui l'entoure et l'attachement aux origines familiales. « *Je ne comprends pas ceux qui revendiquent fièrement leur double origine, leur double nationalité et je les envie parfois, dans mes propres moments de faiblesse, de se voir fortifiés par la présence d'un pont monumental qui enjamberait le monde alors qu'à leur place je ferais tout pour abolir ce que je ne peux ressentir que comme écartèlement* ». Un roman passionnant où nous suivons les réflexions, très finement analysées et écrites, de Gertrude, ses amitiés, ses goûts et dégoûts, son adolescence, ses amours, ses études, son voyage en Chine avec ses parents dans le village des origines... Au fil du livre, Gertrude nous fait partager, avec tendresse, humour, impertinence, sa découverte des deux univers, ses révoltes, son rejet des parents puis son amour, son admiration et son respect pour leur courage.

Brigitte Tchoa, *La Chinoise de Paname*, Éditions Le Félin, 254 pages - 18,50 €

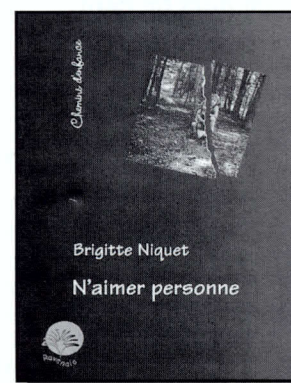


N'aimer personne est un recueil de huit nouvelles si entrecroisées qu'on n'est pas loin du roman par nouvelles, avec des personnages qui s'écrivent, qui s'aiment ou se détestent. Clara et Séverine sont deux amies, Anna et Estelle deux jumelles. Leurs histoires sont rarement joyeuses, tant elles sont hantées et bouleversées par les disparitions, les ruptures, les décès... Un père qui s'en va, un frère qui meurt, une mère qui devient folle... « *Donner la vie, c'est donner la mort* ». Quelques pages tendres parfois comme le bonheur de Clara recevant un chien pour son anniversaire. Mais le bonheur ne dure jamais longtemps. « *Je n'aimerai personne non plus, on est trop malheureux quand ça ne dure pas. [...] J'ai lu dans un bouquin de Cavanna : Il faudrait n'aimer personne. Il a drôlement raison.* ». Le livre s'étale sur dix-sept ans, les fillettes deviennent des femmes mais leurs vies restent bien sombres. Clara est devenue écrivain et elle précise dans la biographie que lui demande son éditeur : « *Pourriez-vous nous dire chère Madame, pourquoi votre univers est si noir? Mais, cher Monsieur, c'est parce qu'il y manque le soleil.* »

Une écriture bouleversante, un livre fort, mais à ne pas lire un jour de pluie ou de cafard...

Brigitte Niquet, *N'aimer personne*, 120 pages, 13 €

Éditions Ravenala - 30430 Rochedu



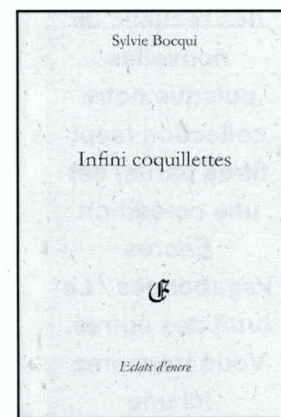
C'est d'enfance aussi dont il s'agit dans ce kaléidoscope aux dizaines de petites images enfilées comme les perles d'un collier de fillette. Les pensées, les jeux, les rêveries de « *la petite* », ainsi nommée par l'auteur au fil de cette succession d'instantanés. Ses mots d'enfants aussi comme cet « *infini coquillettes* » qui donne son titre à l'ensemble ou cette question « *Elle avait quel âge mémé quand je suis morte?* » que l'auteur décline comme un lapsus révélateur d'un pan de vie (de voix) perdu très tôt.

Le livre donne une image très fine de cette « *petite* », de son quotidien à la fin des années 60 dans un pays minier, du tablier rose en nylon obligatoire à l'école au bidon en aluminium cabossé avec lequel elle va chercher le lait à la ferme. « *Elle mange la peau tiède du lait, la décolle du palais avec la langue, aime la peau tiède au goût de pis, d'étable, de petit veau, de bave de petit veau.* »

Un joli livre, écrit, très écrit, parfois elliptique, énigmatique, comme une flânerie parmi les souvenirs épars, plus ou moins fous, laissés par l'enfance dans une mémoire adulte.

Sylvie Bocqui, *Infini coquillettes*, 120 pages, 12 €.

Éditions Éclats d'encre - 4, place de la Pergola - 95000 Cergy (catalogue sur demande : une vingtaine de titres)

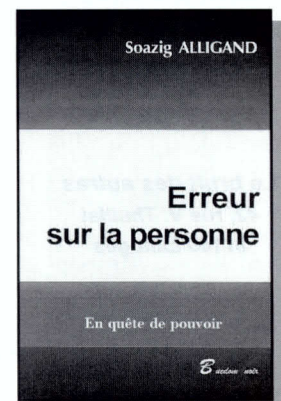


Une histoire pas très catholique...

Pour son premier roman, Soazig Alligand, « *une bretonne boulimique de lecture et d'écriture* », nous entraîne dans une drôle d'aventure. Laura et Emmanuel envisagent de se marier. Ils se connaissent depuis l'adolescence et Laura aimerait que leur mariage soit célébré par un prêtre qu'ils ont connu à cette époque mais ce prêtre les éconduit d'une étrange façon, une façon qui ne lui ressemble pas. Ils insistent et se trouvent suivis par d'inquiétants personnages. Après avoir été victimes d'un cambriolage plutôt particulier (on leur a dérobé trois albums de photos et leur répondeur téléphonique), ils font appel à des amis détectives et ce qu'ils découvrent est plus que surprenant...

Soazig Alligand, *Erreur sur la personne*, 192 pages - 14,90 €

Éditions Bucdom - Le Liminaire - 42330 Saint-Bonnet les Oules



En or Vagabondes 27
Hiver 2002-2003 59